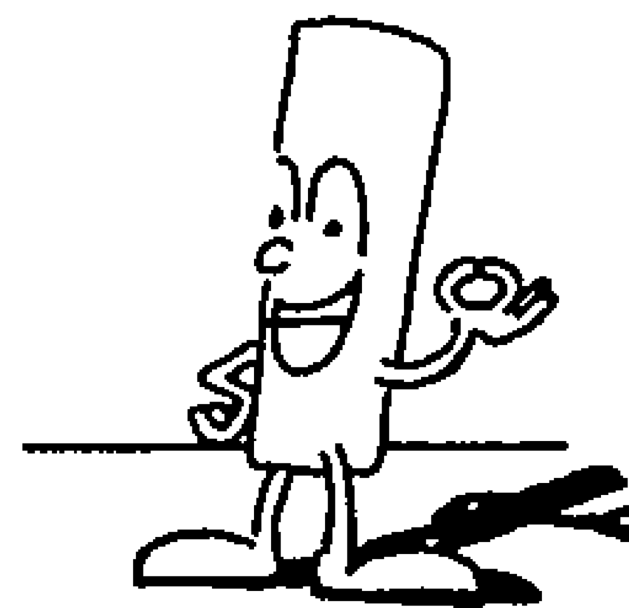
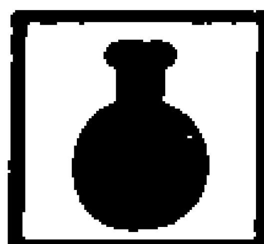
# RÉACTION

Volume 10, numéro 1


# NOUVELLE ANNÉE NOUVELLE REVUE!





SCIENCE • HUMOUR • ECONOMIE • LITTERATURE • SPORTS • SOCIAL • INFORMATION

# SOMMAIRE

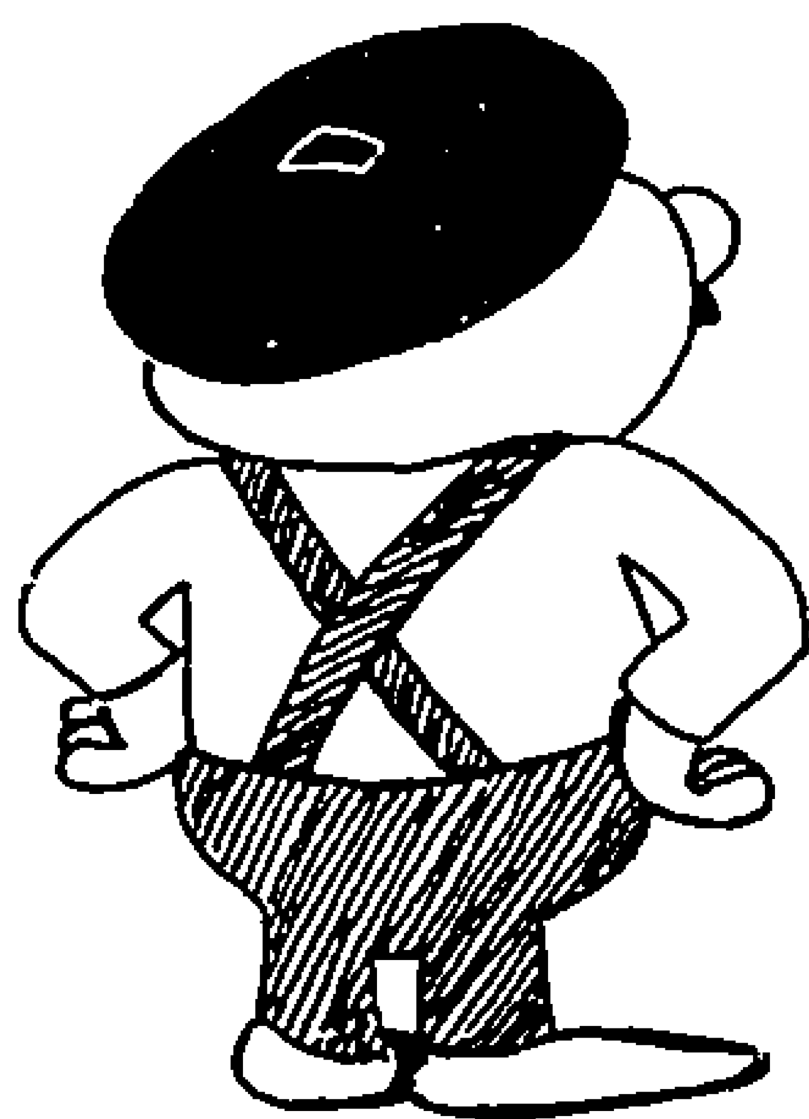
# MOT DU RÉDACTEUR

Enfin janvier, déjà la moitié de l'année scolaire d'écoulé et puis une nouvelle qui commence pour bien du monde. C'est le cas pour Réaction, car maintenant que nous diffusons à l'année longue, le mois qui s'achève représente le début d'une nouvelle année remplie de défit.

Vous remarquerez certains changements certe au niveau visuel, mais aussi au niveau de l'équipe (personne de nouveau juste une redistribution des tâches). Cela permettra à tout le monde de travailler au sein de la revue sans pour cela nuire à leurs études.

Une autre chose, nos dossiers spéciaux qui passeront dans Réaction. En février, il y aura un spécial St-Valentin. Alors tout ceux qui n'ont pas eu la chance d'écrire pour Réaction, voilà une idée qui ne manquera pas de vous inspirer. En mars, le spécial sera sur le printemps et nous croyons réellement que les bourgeons ne seront pas que sur les branches. Enfin en avril, comme vous vous en doutez, un spécial fin d'année. Mais ce numéro sera double et comportera une section complète sur la bande dessinée. Donc, avis à tous ceux qui pourraient être intéressé (écrivains, poètes, dessinateurs, carricaturistes, etc.).

Vous êtes maintenant avertis et pouvez déjà commencer à éguiser votre crayon. Bien sur tout autre article qui ne concerneront pas le spécial du mois seront très bien reçu, même chose pour vos dessins ou bande dessinée.



Jacques-André Blouin
Rédacteur

# L'AUTRE VISAGE DE DON QUICHOTTE

Les récents travaux du Dr. Servant-Tesse nous présentent le héro du grand écrivain espagnol sous un jour totalement nouveau. Certaines anecdotes citées dans son passionnant ouvrage (1) tendent à prouver que l'ingénieux Hidalgo et son écuyer se livraient parfois à une vile débauche et que nombreux étaient les prétextes qui les amenaient en des lieux mal famés.

Un des passages les plus frappants du livre et aussi le plus significatif relate un incident qui aurait pu coûter la vie aux deux compères. A la recherche d'un moulin dans le petit village de Fura Conveccion, ils vinrent à passer près de l'école. Les fenêtres d'une des classes avaient été ornées de moulins à vent à l'occasion d'une leçon sur la Hollande et, s'y trompant encore une fois, le chevalier s'en fut à l'attaque. Rossinante refusa de sauter la barrière mais balança son cavalier dans la cour de l'école où se récréaient les enfants. La pique de Don Quichotte, libérée de toute entrave, vint se placer à trois centimètres de l'orteil d'un enfant qui, de frayeur, s'évanouit. La riposte des autorités en place fut violente et c'est par miracle que le Chevalier et son servant en réchappèrent. Selon certains, des coups de feu auraient même été tirés (le correspondant du London Times à Fura Conveccion rapporte que Sancho Pança "had his donkey shot"). A la suite de cet incident regrettable, Don Quichotte accompagné de Sancho se retrouvèrent dans une ruelle du Centre-Village et après s'être joyeusement et éminement saoulés se rendirent dans un hôtel louche. Le Dr. Servant-Tesse a retrouvé la personne qui avait offert ses services à l'Hidalgo et celle-ci lui a révélé qu'ayant, au cours de sa beuverie, égaré la clé de 10mm qui lui servait à ouvrir sa braguette, Don Quichotte ne put mener à bien ses projets.

La conclusion que s'impose après lecture de ce passage émouvant est: Pique épique, école et drame; bourré, bourré, rata dame.

C. Pamoy-Séluit

1. Don Quichotte au sang chaud, éditions du Chambranle, Paris 1981

# UN TRAITEMENT CONTRE LA MORT!

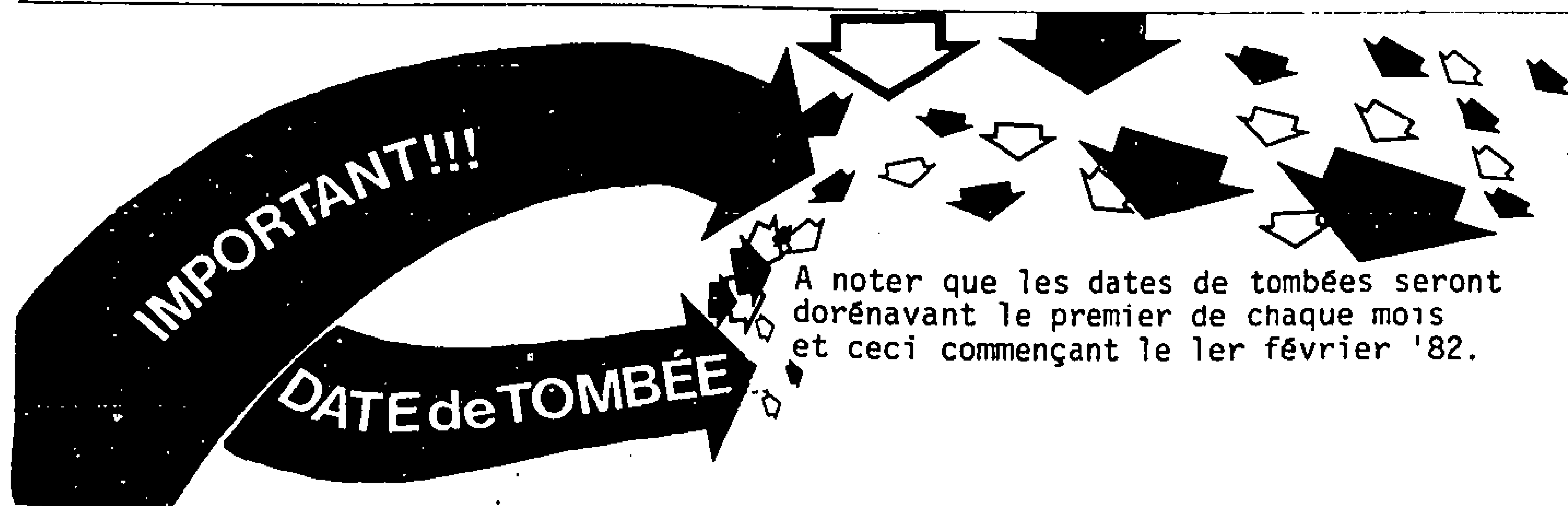
Une découverte qui pourrait changer le cours de l'humanité vient de créer de profonds remous dans les milieux scientifiques. Notre société, on le sait, s'efforce de prolonger la vie de l'homme et, en s'attaquant à chaque maladie a réussi, grâce aux génies qu'elle a créés, à reculer, pour beaucoup, l'heure fatale. On meurt rarement de tuberculose, la variole a été éliminée, la peste est un souvenir du Moyen-Age. Seuls la crise cardiaque et le cancer préoccupent encore actuellement les chercheurs, mais on est sur la bonne voie dans la guérison de la première et si le second est encore meurtrier, il n'en est pas moins en recul. Reste la mort dite "naturelle" contre laquelle on ne peut toujours rien.

Le Professeur Jean Seplut-Klésaute de l'Université Alamenthe s'est penché sur cet aspect du problème. Il vient de publier un article foudroyant (1) qui a d'abord jeté la confusion dans les milieux médicaux, mais a très vite, après les premiers moment de désarroi, forcé l'admiration de l'ensemble de ses confrères. Il nous fait part dans cet article d'une découverte qui résout non seulement le problème de la mort naturelle, mais est à ce point fondamentale qu'elle résout le problème de la mort en général. Après de longues et minutieuses recherches il est en effet arrivé à la conclusion que la cause principale, sinon unique, de la mort, c'est la vie. Si l'on pouvait éliminer ce virus impitoyable qu'est la vie, l'humanité n'aurait plus à craindre la mort.

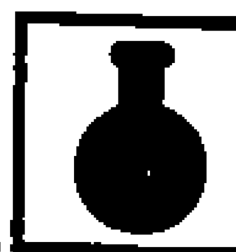
Cette découverte a suscité l'intérêt des chefs d'Etat dans le monde entier et certains ont même, au cours d'entretiens et de conférences de presse, promis de mettre au point, dans les délais les plus courts, un traitement à l'échelle universelle.

Yves Hamal

(1) Pr. J. Seplut-Klésaute: La mort: C'est la vie..." American Journal of Funeral Research, Juin 1981, pp 241-259.




A noter que les dates de tombées seront dorénavant le premier de chaque mois et ceci commençant le 1er février '82.



## ATELIER CONSACRE A LA RECHERCHE SUR LES MICROPARTICULES & A L'INDUSTRIE MINIERE

Un séminaire a eu lieu à l'Université Laurentienne sous le titre "La recherche sur les microparticules et l'industrie minière". Il avait pour objet de présenter une revue, à l'intention des scientifiques de l'industrie, de l'évolution récente de la technologie relative à l'évaluation des propriétés des matériaux faits de particules minuscules que l'on retrouve dans l'industrie minière. Ces matériaux comprennent divers systèmes tels que les suspensions de résidus miniers, la poussière, les charges d'alimentation et les matériaux produits.

Le premier exposé, présenté par le Professeur Brian Kaye, Directeur de l'Institut de recherche sur les microparticules et professeur de physique à l'Université Laurentienne, décrivit les méthodes récentes servant à mesurer la forme des microparticules aspirées. Il démontra que les formes d'ondes générées par un vecteur tournant qui touche le périmètre du profil lorsqu'il se déplace autour d'un point de référence peut être utilisé pour des microparticules relativement compactes telles que les microparticules de quartz et de charbon fraîchement brisés.

D'autre part, les formes extrêmement convolutées comme les microparticules d'échappement de diesel pourraient être décrites au moyen d'une nouvelle technique appelée analyse fractale, dans laquelle une dimension mathématique entre 1 et 2 est attribuée aux propriétés de remplissage d'espace du profil de la microparticule.

Le deuxième exposé était présenté par le Professeur G.A. Rubin, du Département de physique de la Laurentienne, qui décrivit de quelle façon l'analyse moderne des formes d'ondes pouvait être appliquée à l'analyse du bruit présent dans un circuit de broyage.

Il examina la différence entre le son produit lorsqu'une microparticule se heurte au mécanisme de broyage et lorsque des microparticules rebondissent les unes sur les autres. Il examina les études théoriques et empiriques du contrôle des circuits de broyage.

Plusieurs étudiants de l'Institut présentèrent ensuite de brefs exposés des projets auxquels ils travaillent dans le cadre de leurs études conduisant à un certificat en science des microparticules. Les projets comprennent des études de l'ordinateur de l'amateur en analyse d'images, de l'équipement de tamisage automatisé, des propriétés physiques des charges de poudre, une étude des taux d'écoulement à travers les résidus miniers, et de la viscosité des boues industrielles.

* * *

Le Professeur Philippe Duport, Directeur du Canadian Institute for Radiation Safety à Elliot Lake, et professeur associé au Département de physique de la Laurentienne, décrivit les études scientifiques portant sur les aérosols radioactifs avec lesquels le mineur est en contact.

Le Professeur N.I. Robb, du Département de physique et d'astronomie de la Laurentienne, passa en revue les techniques d'étude de la dimension des microparticules dans l'air et les suspensions liquides fondées sur une étude du diagramme de diffraction du passage d'un rayon laser à travers une suspension de la microparticule.

Dans le dernier exposé de la journée, le Professeur Kaye décrivit comment une étude des effets Doppler d'un laser générés en pointant un laser sur des microparticules en mouvement pouvaient servir à l'analyse en temps réel de la poussière. Il souli-



gna de quelle façon les variantes de la même technique de base pouvaient servir pour étudier la poussière sortant d'une cheminée ou les microparticules qu'un mineur aspire et expire.

Le Professeur Bigu de CANMET, un expert en science des aérosols, se joignit aux conférenciers pour une tribune libre d'une heure.

Des personnes sont venues de Chalk River, Edmonton, Toronto, Elliot Lake et Sault-Sainte-Marie pour assister à ce séminaire des plus intéressants.

## NOUVEAU CONCEPT RELIÉ A DÉCOUVERTE DE L'OR

Les prospecteurs à la recherche d'or auraient intérêt à se servir du concept mis au point par les professeurs Whitehead, Cameron et Davies du Département de géologie de l'Université Laurentienne.

En se fondant sur un concept géologique général et à force de temps, d'efforts et de vérifications depuis plus de cinq ans, le trio a découvert un moyen de mesurer l'intensité de la variation de l'anhydride carbonique ($CO_2$) qui est reliée à la minéralisation de l'or. Auparavant, personne n'avait jamais fait d'étude à grande échelle pour circonscrire l'étendue du schéma de variation attribuable au $CO_2$ ou son degré d'intensité.

* * *

Les professeurs Whitehead, Cameron et Davies ont donc entrepris de mesurer les quantités de $CO_2$ dans la région de Timmins. Ils ont extrait environ 600 échantillons dans un rayon de 100 milles et ont mesuré la teneur en arsenic et en potassium, car ces deux éléments sont associés à l'or. Ils se sont ensuite rendu compte que la concentration de $CO_2$ s'effectue différemment selon les roches et l'intensité. Par exemple, certaines roches absorbent plus de $CO_2$ que d'autres parce qu'elles renferment plus de calcium et de magnésium que d'autres. Ceci donne la calcite qui est un carbonate de calcium, ou la dolomite qui est un carbonate de calcium et de magnésium. Les géologues ont constaté que la quantité de $CO_2$ dans les roches ne permettait pas vraiment d'en déterminer la variation. Ils en sont ensuite venus à la conclusion qu'il faudrait autre chose en plus du $CO_2$ pour mesurer l'intensité de la variation.

Ils ont commencé par établir un rapport entre le $CO_2$ et la quantité de calcium dans la roche. Cela allait bien dans le cas des roches basaltiques, mais lorsqu'ils ont commencé à étudier les roches ultrabasiques le problème s'est révélé plus complexe car les roches renferment baucoup plus de magnésium.

Les géologues ont ensuite examiné le rapport entre le $CO_2$ et le calcium (un rapport de 1 est l'équivalent de la calcite), puis ils ont ajouté plus de $CO_2$ à la roche. Ceci a produit du magnésium dans le carbonate à la forme de la dolomite (rapport de 2). Ils ont utilisé des rapports de 1½ à 2 pour indiquer la minéralisation de l'or. Par conséquent, si on arrive à un rapport de 2, la roche renferme de la dolomite. En un sens, la roche est saturée en ce qui concerne la calcite et on la transforme en dolomite. A mesure que l'on se rapproche des filons d'or, l'intensité de la variation du $CO_2$ augmente, et on devrait en même temps passer de la calcite à la dolomite.

En général, cette théorie vaut pour les filons d'or. Les chercheurs ont ensuite tracé leurs donné sur une carte choisissant arbitrairement un emplacement de sondage, pour tenter de repérer des filons d'or. Ils ont analyser le terrain afin de déterminer les teneurs en $CO_2/CaO$ dans les roches basaltiques et à mesure que le rapport augmentait, ils estimaient qu'ils se rapprochaient d'un endroit où ils devraient forer.

Sceptiques comme la plupart des géologues, les professeurs Whitehead, Cameron et Davies ont décidé qu'il faudrait mesurer plus d'une substance puisqu'il peut y avoir variation du carbonate dans

certaines régions sans que de l'or ne soit présent. Ils ont mesuré l'arsenic dans tout ces échantillons et constaté que s'ils obtenaient une anomalie de $CO_2$ et une anomalie d'arsenic, la théorie serait valable. Ils ont ensuite ajouté le potassium et en sont venus à la conclusion que si les trois coincidaient, on pouvait être raisonnablement certain d'être proche d'un endroit où forer.

* * *

A l'heure actuelle, les professeurs Whitehead, Cameron et Davies mettent leur idée à l'épreuve dans la région de Red Lake afin de s'assurer que les conclusions sont les mêmes. Les entreprises minières ont manifesté beaucoup d'intérêt pour leur concept en raison de l'économie de temps qu'il représente et des sondages inutiles qu'il permettrait d'éviter.

Les trois chercheurs travaillaient dans le secteur minier avant de s'intéresser à ce concept. Le professeur Robert Whitehead a travaillé pour Pamour Mines pendant treize ans et le professeur Robert Cameron a été au service de Malartic Mine pendant plus de six ans. Le professeur James Davies était géologue en chef pour le Gouvernement du Manitoba. Ces travaux de recherche ont été financés grâce au Programme de subventions de recherche géoscientifique de l'Ontario.



## ***Spécial***

Vous avez quelques moments de libre? Pourquoi ne pas écrire dans le spécial de la St-Valentin?

Que ce soit des poèmes, des contes, une critique de spectacle ou de film; tout sera bienvenue. Alors, pas de gêne, prenez en main un crayon et du papier... Vous pouvez être sûr que Réaction aura une réaction.




"Il y a quelque chose de pire que de ne pas réussir, c'est de ne pas entreprendre".

Roosevelt

* * *

"Etre conscient que l'on est ignorant est un grand pas vers le savoir".

Disraeli

* * *

"Mieux vaut, après avoir calculé juste, manquer le but par malchance, qu'après avoir mal calculé l'atteindre par hasard".

Epicure
Lettre à Ménécée

Barnumbourg
ou pensées de Raymond Quatorze

Elle venait de ranger un plateau en bel étain, plein de contenants vides. Nous allions monter à sa chambre. Elle était là, debout, à me regarder d'un oeil doux, un torchon gris dans une main, une hanche dans l'autre. Elle était jeune, probablement âgée de vingt-cinq ans. Elle avait vécu énormément je pense. Elle était ni laide ni belle, sa peau était rude. Qu'importe, elle m'avait semblé douce de moeurs.

Nous avions descendu un court couloir. Il s'arrêtait au pied d'un escalier fort raide. L'ayant gravi, nous débouchâmes sur un deuxième corridor d'une propreté douteuse. L'un de ses bouts se perdait dans la pénombre. Je pouvais quand même y discerner une sorte de tas pyramidal qui, pensais-je, était fait de journaux jaunis et de quelque autre paperasserie. Un remugle de terreau aqueux s'en dégageait. Elle m'entraîna par le bras dans l'autre direction. Ce déplacement s'était fait dans le silence: nous ne nous étions plus parlés. J'entendais le frottement de ses bas en nylon qui faisaient chanter ses cuisses galbées. Ma gorge s'était serrée. Mon pantalon le devenait de plus en plus. Je la suivais de près en imaginant le mouvement de ses hanches sous sa jupe tachée de serveuse. Je me souvins alors d'une phrase qu'avait entonnée la vieille antiquaire de mon quartier, après qu'elle eut trouvé une forte somme dans les affaires d'un veuf riche à peine décédé: "Les plus belles choses se cachent dans la poussière!"

La serveuse m'introduisit dans sa chambre sans allumer la lampe à gaz. Il faisait noir. La pièce sentait bon l'appartement de femme. Elle m'a demandé si je voulais la dévêtir. J'ai eu envie de dire non. Pour la faire chier.

Nous avions fait l'amour, ou quelque chose du genre. J'avais chaud, atrocement chaud. Il faisait bon dormir à deux, dormir près d'une femme. A cinq ans je faisais la sieste l'après-midi, près de ma grand-mère, collé contre ses vieilles côtes rabougries. Des images incohérentes, des visions de jeunes filles nues meublaient mes songes: des fillettes aux seins parfois étiques, parfois dodus mais toujours dépourvus d'aréoles et de mamelons. J'ai appris, plus tard, qu'elles en avaient comme les garçons mais en plus beau. En bas, j'ignorais ce qu'avaient les filles de mon âge. Donc, dans mes rêves, elle n'avaient rien. J'étais loin de la vérité.

Elles exécutaient des sarabandes lascives sur un air de Bach. Leurs cheveux givrés de gris folâtraient sur des épaules de jeunes filles nubiles. Leur front ridé était nu, sans sourcils, comme ma grand-mère. Freud appellerait cela un beau complexe d'Oedipe. Moi pas. Des rêves de ce genre, je ne m'en fais pas un cas d'insomnie.

Une queue de luxure errait dans la chambre. Ma langue avait un goût de cassonade fondue. Des démangeaisons venaient déranger mon sommeil. Le bas du ventre m'irritait avec plus d'insistance. La peau de mon visage avait pris une tout autre consistance. Elle était lourde et raide. A me gratter dans le noir, j'étais sûr qu'une matière grasse se logeait sous mes ongles. J'en eus enfin assez de me gratter comme un con! Je me levai sans faire de bruit, me rendis à tâtons à la salle de bain puis j'allumai. Sur le coup j'ai failli dégueuler. Un petit carré de glace picotée de dentifrice pendait au mur, juste devant moi. Il projetait l'image d'une gueule barbouillée de sang. C'était la mienne.

(Suite dans le prochain numéro)

## DES ARCHIVES ALLEMANDES A LA LAURENTIENNE

La Bibliothèque de l'Université Laurentienne a officiellement ouvert des archives sous le titre "Les Allemands dans le Nord-Ontario". Dans ce contexte, Allemand signifie toute personne venant d'un pays dont la langue était l'allemand. Ces archives permettront de conserver les dossiers publics, documents historiques, lettres personnelles, journaux intimes, agendas, gravures, cartes géographiques, cachets et photographies qui se rapportent à l'histoire des Allemands dans toute la région du Nord-Ontario.

Nous sollicitons des dons pour les archives. A l'heure actuelle, nous avons déjà une collection intéressante. Des récits de la vie de pionniers allemands ont été enregistrés sur cassettes. Des anciennes photos remontant au début des années 1900 ont été recueillies, ainsi qu'un agenda rédigé au cours de l'été 1902. Nous tentons d'obtenir les adresses de vieilles personnes de langue allemande, que nous pourrons peut-être interviewer éventuellement.

Aucune recherche n'a été menée jusqu'à présent dans le Nord-Ontario pour trouver du matériel allemand; ces archives seront par conséquent uniques.

Un questionnaire a été envoyé à environ 250 personnes de langue allemande dans la région de Sudbury dans le but de recueillir des bribes de l'histoire des Allemands.

Quiconque souhaite faire un don aux Archives allemandes est prié d'envoyer le matériel à Monsieur A. Mrozewski, Conservateur, Bibliothèque de l'Université Laurentienne. Si certains donateurs souhaitent que leur nom ne soit pas divulgé, un contrat peut être passé. Ce contrat renfermerait une clause selon laquelle le don sera retourné si le donateur change d'avis.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à Madame E. Goltz, Bibliothécaire aux Publications officielles (675-1151, poste 334), ou au Professeur G. Lewis, Directeur du Département des langues modernes (675-1151, poste 428).

## Ciné~club

Aimeriez-vous faire partie d'un événement gratuit? Eh bien, l'école de Service Social a encore une fois l'honneur de vous présenter une série de films. Les films seront présentés à chaque deux mercredis commençant le 13 janvier 1982 à midi, au local L218 (2e étage, édifice de la bibliothèque).

La collection de films touche deux thèmes en particulier. Le premier étant la question féministe et son influence sociale auprès des hommes et femmes d'aujourd'hui. L'autre consiste de la définition et l'importance du monde de travail dans la région de Sudbury, c'est-à-dire où l'industrie minière est le gagne-pain prédominant. Il y aura un total de huit films; six en anglais et malheureusement seulement deux en français.

Chaque film sera suivi d'une discussion stimulante. Donc, apportez votre dîner et venez nous rencontrer! Ou encore, si vous voulez plus d'information contactez Marc Lagrange (A-A)

Roxanne Ranger

## PETITE·ANNONCE

Dactylographe avec expérience voudrait faire des travaux pour étudiants et professeurs. Elle possède une machine française. Taux raisonnable. Pour plus d'informations contactez Paulette Morel au 566-2607.

***

# Un espace économique à inventer

Par Irene Léger, agent d'information et de recherche à la F.F.H.Q. inc.

**Une question d'économie**

En quoi l'économie peut-elle être d'intérêt pour les francophones hors-Québec? Nous sommes habitués à lutter pour notre langue, notre culture. Il y a longtemps que nous avons reconnu l'importance d'avoir des écoles françaises et malgré toute l'énergie investie dans les luttes scolaires à travers le pays, nous n'avons pas encore réussi à faire reconnaître notre droit en ce domaine. Notre culture ne semble pas trop menacée si on a des écoles, des films et des pièces de théâtre en français à l'occasion, si on nous permet de nous adresser dans notre langue pour obtenir certains services. Pourtant, que valent, isolément, chacun de ces droits - ou plus correctement, ces privilèges - si la vie économique se déroule en anglais, si on doit laisser sa langue et sa culture de côté pour obtenir un emploi, pour gérer un commerce, une entreprise?

**Recherche effectuée**

C'est sur ces différentes questions que se sont penchés les membres du comité économique de la F.F.H.Q. Il était plus que temps que l'on s'arrête à évaluer la situation des francophones hors-Québec sur la scène économique. Bien entendu, il n'est pas toujours possible de parler des francophones hors-Québec en tant que groupe. Les Acadiens du Nouveau-Brunswick, les Ontarois du Nord et de l'Est ontarien sont regroupés dans des collectivités où il est possible de faire beaucoup en français; les Franco-Albertains, les Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard ont des possibilités tout à fait différentes. Il est un effort cependant que toutes les communautés francophones hors Québec se doivent d'accomplir: chacune, connaissant ses besoins doit voir à se réapproprier un espace économique, de participer dans la mesure du possible aux prises de décisions, à tous les niveaux, qui affectent le développement économique des communautés.

Prenons un exemple fictif. Une usine de transformation veut s'établir dans une région francophone isolée parce qu'elle a accès à des subventions gouvernementales dû au fait qu'il y aura création d'emplois et parce que les salaires sont faibles, à cause principalement du haut taux de chômage et du peu de syndicalisation dans la région. Les propriétaires embauchent des personnes-cadres de l'extérieur, mais comptent sur la population locale pur les emplois secondaires. Tous les citoyens semblent heureux des nouvelles possibilités d'emploi. A moyen et long terme, cependant, il est fort possible que l'usine ferme ses portes et se déplace vers un endroit où les avantages économiques sont plus marqués. Elle aura obtenu ses subventions et tiré ce qu'elle aura pu du milieu. Les propriétaires n'ont pas d'affinité avec la population locale, alors leur décision repose sur un seul critère: maximiser les profits de l'entreprise, un point c'est tout. Des jeunes auront quitté l'école, auront abandonné des projets de carrière pour travailler à l'usine. La population locale aura pris en charge la prestation de services reliés au fonctionnement de l'usine - cafétéria, transports, services d'entretien et de sécurité, pour ne nommer que ceux-là. Plusieurs de ces sous-traitants se retrouveront en difficulté. Il est plus que probable que les propriétaires et la haute direction seront des anglophones, d'où des des relations de travail en anglais. La même situation pourrait se présenter en milieu anglophone, certes, mais les variables culturelles et linguistiques sont alors inexistantes.

D'autre part, on peut citer des cas tels la Compagnie LeBlanc, à la Baie Ste-Marie en Nouvelle-Ecosse, illustré dans le rapport économique. Les frères LeBlanc font l'élevage du vison comme bien d'autres éleveurs dans cette région. C'est un type d'entreprise où on dépend très peu de facteurs externes au milieu. On trouve la nourriture sur place, les bâtisses peuvent être fabriquées par les éleveurs eux-mêmes et il y a suffisamment d'éleveurs dans la région pour qu'on ait un vétérinaire et des conseils techniques de toutes sortes. Les propriétaires sont des gens du milieu et il est peu probable qu'ils relocalisent leurs fermes ailleurs. Ils ont atteint un seuil de qualité de leur produit dont ils ont raison d'être fiers. Les profits restent dans la région et permettent d'assurer un certain dynamisme économique.

Les exemples présentés sont aux antipodes. Ils permettent cependant d'illustrer grossièrement les avantages et les désavantages d'avoir des usines imposées de l'extérieur versus une entreprise locale qui sait utiliser les ressources du milieu.

Il est préférable pour une collectivité de contrôler le développement économique sur son territoire. L'économie ne doit pas succomber non plus à "l'économisme", c'est-à-dire se réduire au secteur industriel. Des facteurs tels la mobilité, le chômage, la syndicalisation, des services de garderie, le niveau d'éducation sont très importants lorsqu'on considère des questions économiques.

Imaginez un instant que votre village ou votre ville soit transformé. Les habitants francophones ont décidé de s'aménager un espace économique. Vous habitez un milieu bilingue, majoritaire anglophone. Vous avez une école française, un centre communautaire, mais la collectivité francophone veut agrandir son espace. On renforce le système coopératif, soit le magasin d'alimentation, la quincaillerie, la caisse populaire. Les commerces francophones sont encouragés. La Chambre de commerce locale fonctionne rondement et on vient de mettre sur pied une caisse d'entraide économique qui a un avenir prometteur. De petites entreprises sont créées où les femmes et les jeunes ont des possibilités d'emploi. Il y a même quelques entreprises de haute technologie où on fait appel à des expertises plus particulières. Le comité de citoyens représente bien des différents éléments de la population et exerce une influence marquée sur la prise de décisions à l'hôtel de ville. Dans de telles conditions, il est fort probable que les jeunes veuillent rester dans leur milieu et qu'ils acquièrent une formation dans ce but. En plus, ils se retrouveront dans un milieu où s'est développé un sens communautaire très poussé, où le fait d'appartenir à une collectivité acquiert un sens. Dans de tels milieux, il n'y a pas à craindre pour l'épanouissement des francophones, aussi minoritaires soient-ils. dans la réalité, ne nous leurrons pas, il reste énormément à faire pour atteindre cet idéal.

Nous sommes minoritaires, dans nos provinces, dans notre pays et sur le continent. La société industrielle se développe selon une logique qui laisse peu de palce à une minorité, quelle qu'elle soit. Il n'est pas de solution toute faite pour l'épanouissement des francophones hors Québec. "Parce que nous sommes un peuple sans structure politique, parce que nous sommes un peuple dont la géographie est diffuse, parce que nous sommes un peuple dont les assises économiques se dérobent sous nos pas, nous sommes irrémédiablement condamnés à créer, à inventer." (1) Et nous n'avons pas le choix . . . à moins qu'il y ait un choix entre vivre et survivre.

(1) **Un espace économique à inventer**, Comité économique de la Fédération des francophones hors Québec Inc., avril 1981.

# À suivre

La revue met à votre disposition cette espace pour les dossiers trop volumineux pour être inclue dans un seul numéro. Profitez-en!

Ceci est la deuxième et dernière partie du texte de Luc Dussault intitulé "Eléments sur la conjoncture politique actuelle et ce qu'elle commande au mouvement Franco-Ontarien...". La première partie a parue dans le numéro de décembre.

## LA MONTÉE DE LA DROITE EN ONTARIO

Par-dessus tout ça, il y a une réalité terrible avec laquelle nous sommes poignés et de plus en plus poignés, et c'est la montée de la droite, oui oui! ici même en Ontario.

En effet, Stuart Smith disait lui-même le 22 juin: "L'Amérique du Nord s'adonne à se diriger sur la mauvaise direction parce qu'elle a élu plusieurs gouvernements de droite dernièrement". C'est pas peu dire n'est-ce-pas??? Reagan, Davis, le durcissement de position de Trudeau, quels beaux exemples!!!

## COMME ON PEUT DIRE, TOUTES CES CHOSES DOIVENT NOUS FAIRE RE-FLECHIR ET AGIR AUSSI, HEIN!

Des faits maintenant: le raid dans les bars gais de Toronto, la polémique autour du bureau de censure et le manque de volonté du gouvernement ontarien de faire passer les moeurs officielles du Moyen-Age au XXième siècle, "Le Droit" du 8 juillet qui cite un rapport intitulé: "l'Assurance-chômage dans les années 80, le régime devrait être moins généreux!", un mouvement actuellement en développement pour retirer des livres peu catholiques des programmes scolaires, les attaques racistes qui affluent, la violence faite aux femmes, etc.

En définitive, la droite morale, charismatique, religieuse et raciste cherche activement à gagner l'opinion publique et même si trop nombreux sont ceux qui sous-estiment la montée de cette droite, la propagande droitiste ou de l'extrême-droite même est bien orchestrée et prépare ses actions encore plus cruelles. Les extrémistes tels le Klu Klux Klan servent la Nouvelle droite et les politiques d'Etat subissent une influence croissante de cette force politique en recrudescence. En somme, trop apparents sont les privilèges accordés à diverses couches "élues" de la population selon leur sexe, leur orientation sexuelle, leur race, leur nationalité, leur âge et leur expérience. Comme on peut dire, toutes ces choses doivent nous faire réfléchir et agir aussi, hein! Mais heureusement... il y en a d'autres qui comme nous s'organisent!

## MAIS HEUREUSEMENT IL Y EN A D'AUTRES QUI COMME NOUS S'OR-GANISENT!

A se battre chacun dans sa cour, on peut en venir parfois à "oublier" les mouvements alliés ou potentiellement alliables. Citons ici le mouvement de soutien internationaliste, le mouvement ouvrier et le mouvement jeunesse en général.

Le mouvement des femmes pour sa part est actuellement, et avec raison, en développement plus que stimulant. De nombreux centres de femmes s'édifient en Ontario actuellement: à Ottawa, le centre d'accès pour les femmes de l'est de l'Ontario; à Toronto, le INDC fait ses marques et ses dirigeantes se font entendre partout en pays; à Sudbury 50 femmes avaient célébré le 8 mars en 1980 alors qu'en 1981, 400 femmes étaient présentes; les colloques de femmes de l'est et celui des femmes du Nord se sont tenus. Au niveau syndical, la grève des postiers et postières a eu comme enjeu important et comme victoire les revendications des femmes au travail. Ailleurs au pays, 200 femmes discutaient au Festival des Femmes du Nord de la Colombie-Britannique dont un des ateliers était la situation

des femmes autochtones et les liens entre le racisme et le sexisme. Une des évidences qui en est ressortie est que le viol et les femmes battues ne font pas partie de la "tradition Indienne".

Le 18 septembre, 4,000 femmes de 14 villes différentes du pays ont "repris la nuit" pour faire état d'une situation peu édifiante qu'est la peur imposée aux femmes par la violence dont elles sont constamment victimes.

Au Québec, les organisations de femmes sont quasiment rendues innombrables, et quoi encore...

L'assemblée biennale de la FFCF (Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises) a vu le lancement d'un recueil de témoignages intitulé: "La part des femmes, il faut la dire."

Au niveau du mouvement ouvrier, la grève des employé(e)s de soutien d'hôpitaux a été durement réprimé et une fois de plus, qui comblent ces postes: très souvent des femmes, des francophones et des immigrants.

A sa façon, le mouvement écologiste fait de la bonne job. L'enfouissement des déchets radio-actifs reçoit écho de la population, l'affaire Mississauga, l'histoire des fuites d'eau radioactives à Rolphton. Au sommet des 7 Grands, les militants anti-nucléaire étaient de la "fête", etc.

**A SA FAÇON, LE MOUVEMENT ÉCOLOGISTE FAIT DE LA BONNE JOB.**

D'autre part aussi, de nombreux comités se sont mis sur pied partout en province pour développer le soutien aux peuples du Salvador, de l'Irlande, de la Pologne. Parallèlement et proches voisins, les militants anti-racistes sont de plus en plus nombreux.

Chez les syndicalistes francophones à la très grande majorité dans le Nord, les bûcherons travaillent à canadianiser leur union car ils en ont soupé des unions internationales bureaucratiques et inefficaces.

Bref, toutes ces associations démocratiques existent et donnent du coude du même côté de la barrière que nous les Franco-Ontariens.

## QU'EST-CE QUE CELA IMPLIQUE POUR LE MOUVEMENT FRANCO-ONTARIEN?

On pourrait longuement traiter de la p'tite histoire des Franco-Ontariens, mais ce n'est pas l'objectif à ce moment-ci, bien que ça pourrait être très très intéressant... Par ailleurs, on en sait assez pour dégager que nos luttes ont été et sont toujours plus que légitimes car quels que soient les terrains sur lesquels on s'est lancés et ils sont nombreux, il y a toujours une seule et même toile de fond. En fait, qu'ils prennent forme de résistance ou d'affirmation, nos combats sont fondés sur une réalité bien crue et évidente: soit celle de l'oppression nationale et celle de ceux qui s'en servent et la nourrissent: les Tories et ceux de leur espèce qui se complaisent dans la défense de leurs bénéfices économiques. A noter que même des Franco-Ontariens peuvent faire partie de cette espèce comme on l'a vu aux élections du 19 mars 1981... on ne nommera personne!!

**...LA RÉSISTANCE À TOUTE FORME D'OPPRESSION EST UN DE NOS DROITS.**

Notre histoire avance à tous les niveaux, il nous faut nous battre pour avoir la paix. L'éducation, les droits politiques constitutionnels, les communications, la reconnaissance juridique et linguistique, l'expression de notre culture, gagner notre vie, etc. Toutes ces revendications humaines et collectives fondamentales sont constamment objets de mépris, de refus ou encore de "cadeaux" du jour au lendemain compromis.

Même si j'ai fait les coins un peu ronds dans la première partie de mon exposé, le portrait d'ensemble de la conjoncture dans laquelle nous nous retrouvons a été tracé et il fournit, je l'espère, une espèce de nomenclature politique de laquelle on peut et on doit s'inspirer pour élaborer notre stratégie d'orientations politiques et pratiques pour avancer un tant soit peu dans notre cause pour nous affranchir de cet asservissement qui, rappelons-le, fait que nous sommes rassemblés ici aujourd'hui. Et je vous dis que la résistance à toute forme d'oppression est un de nos droits.

La question qui se pose à nous tous est la suivante à mon humble avis: comment inclure dans notre tactique les bons moyens pour:

1) lier le mouvement jeunesse aux autres mouvements en ébullition tels que précédemment présentés.
2) faire marche unie.
3) pour élargir la base de représentation et de représentativité de nos organismes.
4) pour conscientiser la jeunesse aux prises avec de sérieux et grandissants problèmes et trop souvent encore dépourvue face à tout cela.

Bref, de nombreuses questions qui sont autant de sujets possibles de travail. Par ailleurs, même s'il nous faut voir loin et grand, le chemin peut être difficile et nous auront à déterminer les priorités et à orchestrer tout ce travail à faire.

## ...IMPLICATION DE LA JEUNESSE.

Somme toute, nous devrions viser à jeter les bases pour renforcer notre unité de vue et d'action en répondant aux questions: comment? pour quoi? vers quoi?

S'il est une vérité indéniable, c'est bien celle qui nous indique que nos luttes, pour atteindre de bons résultats exigent en tout temps une implication sérieuse de la jeunesse.

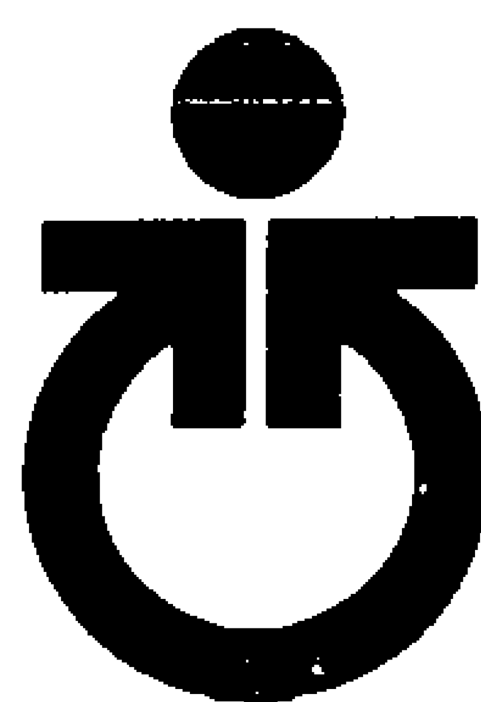
Faisons de nos organismes, de réels instruments à notre disposition pour qu'ils s'acquittent selon nos volontés, de leur double-rôle: services et pression au sens le plus large.

Luc Dussault

## **AVIS**

La Laurentienne participera à un projet de communication télévisée bidirectionnelle par satellite unissant trois centres universitaires émetteurs/récepteurs (Sudbury, Ottawa et Chicoutimi) et trois centres universitaires récepteurs (St-Boniface, Moncton et Pointe-de-l'Eglise).

Surveillez le numéro de février pour plus d'information à ce sujet.



## JEUNESSE CANADA MONDE

Pour la onzième année consécutive, JCM, organisme privé à but non lucratif, offre aux jeunes Canadiens (les travailleurs, ceux qui sont en quête d'un emploi et les étudiants) âgés de 17 à 20 ans la possibilité de s'éveiller au phénomène du développement en participant à des "projets" de travail bénévole au sein de communautés canadiennes et dans un pays en voie de développement (en Afrique, en Asie ou en Amérique latine). Par ce programme d'échange d'une durée de sept mois, on vise à aider ces jeunes gens ainsi que leurs compagnons des pays étrangers à se pencher sur le rôle et sur leur place dans le monde actuel et plus particulièrement dans leur société respective.

Les frais relatifs à l'alimentation, au logement et au transport durant le programme sont supportés par JCM, qui, en outre, fournit un peu d'argent de poche.

La date limite d'inscription aux programmes A & B, qui débutent respectivement en juillet et en septembre, est le 19 février 1982.

tentionattentionattentionattentionattentio
attentionattentionattentionattentionattent
tionattentionattentionattentionattentionat

Des formulaires d'inscription sont disponible, au bureau de l'AEF (C-306).

## *Attention*

Veuillez noter que la date de tombée pour le spécial St-Valentin est le 1er février.

# SONDAGE

Réaction désire savoir ce que vous désirez. Pour ce faire, voici un questionnaire qui vous permettra de nous écrire vos impressions de la revue. Ces réponses seront très utiles pour nous, car elles pourront nous orienter. Nous découvrirons donc si les changements que nous opérons vous plaises.
C'est la chance que vous avez de nous faire savoir ce que vous pensez!
Une boite sera à l'Entre-Deux, pour recevoir vos réponses.
Réaction c'est votre revue!!!

N.B. Pour ceux qui ne pourront déposer leurs réponses à l'Entre-Deux, il vous sera possible de nous maller le tout à: Revue Réaction, C306B Edifice des Classes, Université Laurentienne, Sudbury (Ont.) P3E-2C6 (certe, ce sera dispendieux, mais notre reconnaissance sera "éternelle").

Je suis
- étudiant(e) ____________ ( )
- professeur ____________ ( )
- travailleur(euse) ____________ ( )
- autre ______________________

______________________

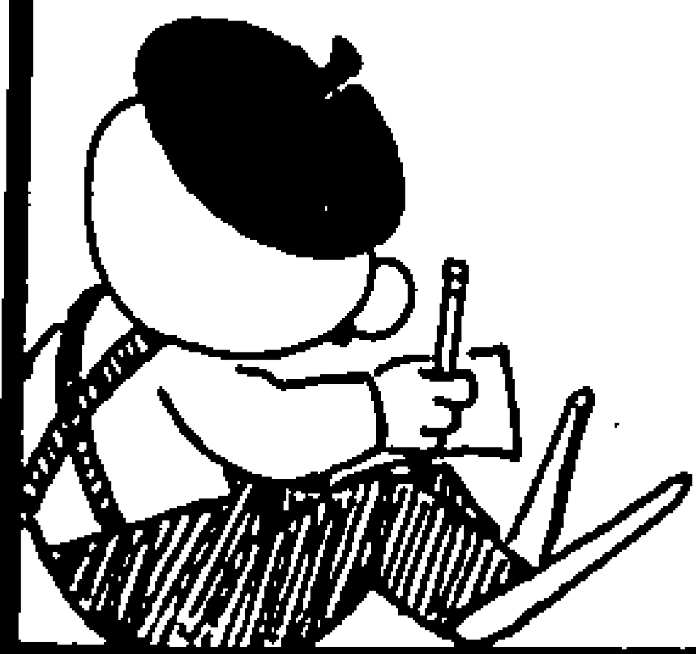
______________________

Si je suis en milieu scolaire
- primaire ____________ ( )
- secondaire ____________ ( )
- collégial ____________ ( )
- universitaire ____________ ( )
- autre ______________________

______________________

______________________

Je lis Réaction
- régulièrement ____________ ( )
- de temps à autre ____________ ( )
- pour la première fois ______ ( )



Ce que j'aime lire dans Réaction...

______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________

Ce que j'aimerais voir dans Réaction

______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________

Ce que je n'aime pas voir dans Réaction

______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________

J'écris dans Réaction________________( )

J'ai déjà écrit dans Réaction________( )

Je compte écrire dans Réaction______( )

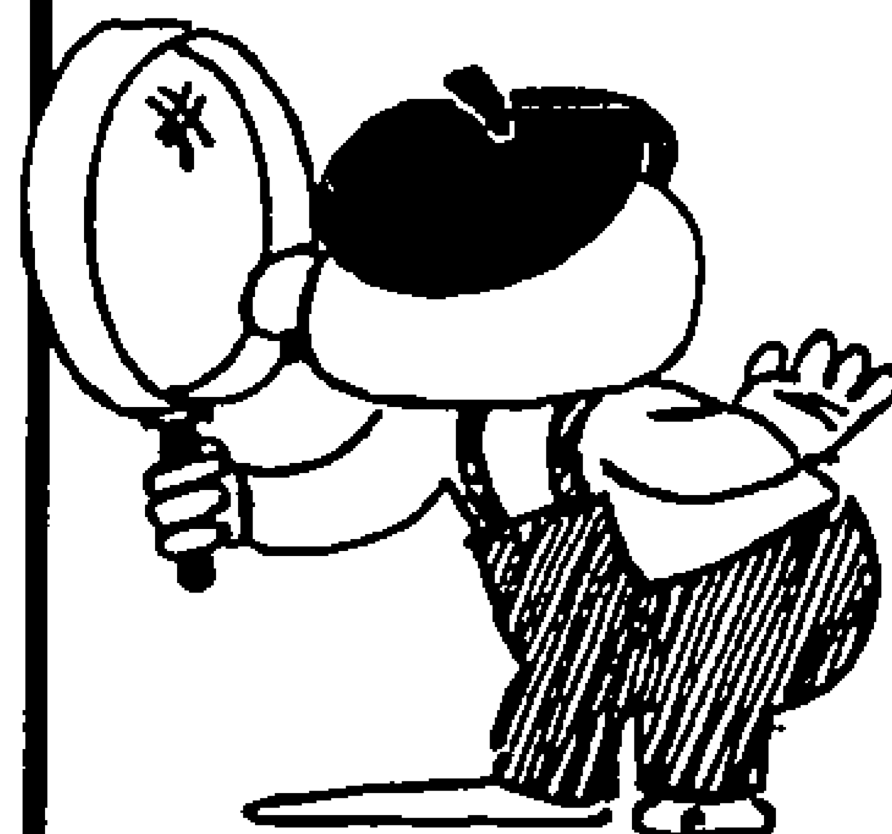
J'aimerais recevoir Réaction durant mes vacances d'été par la poste_____( )

a)et je serais près a défrayer le coût des postes_________________________( )

b)mais je ne voudrais pas avoir a payer le coût des postes_________________( )

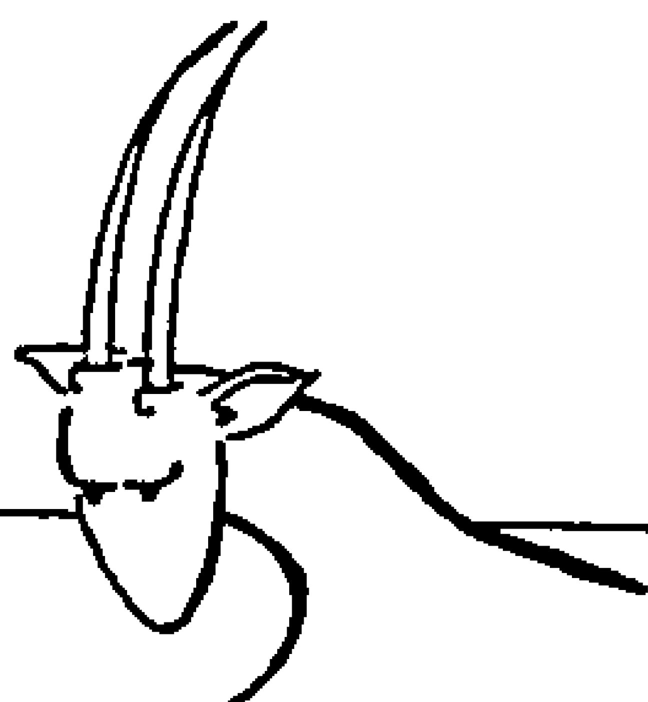
J'aimerais que le nom de la revue ne soit plus celui de Réaction_________( )
et j'ai la ou les suggestion(s) que voi-ci______________________________
______________________________
______________________________

Commentaires______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________
______________________________



Dû à des difficultés techniques, nous n'avons pu passer l'horoscope le mois passé. Nous avons donc ce mois-ci, l'horoscope pour les deux mois.

Réaction



Capricorne
21 décembre au 21 janvier

Troisième et dernier cygne/signe de Terre signifiant beaucoup de talent philanthropique, humain et artistique avec un désir géométriquement accroissant de célébrité (Fame de David Bowie, Elvis Presley, Donna Summer, The Wanderer) dans le dernier cas un parfait exemple de la liberté nécessaire aux capricorniens.

Un don pour les affaires, l'administration et les $ nécessaires à leur expansion: Paul Desmarais, l'ex-sudburois du Power Corp., Ian Sinclair (CP), Howard Hughes maintenant décédé et l'infâme Richard Milhous Nixon!!!

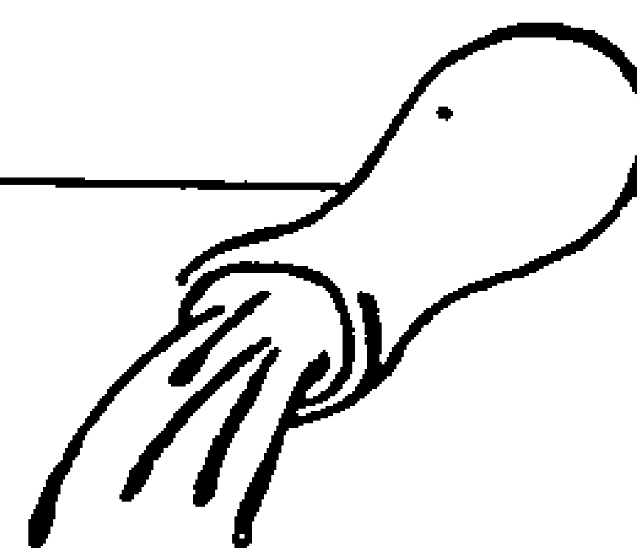
Très sexuels et pratiques, un style jeans macho pour les hommes (Muhammad Ali here we come!), et sexy style pour les femmes.

Très politisés et révolutionnaires, (Jésus, Mao-Tsé-Toung, Martin Luther King, etc... soit pour les principes positifs ou négatifs mais selon l'orientation individuelle).

Souvent d'excellents parents, acteurs (Mary Tyler Moore, Diane Keaton; Reds) mais pour l'autoritarisme bénévole ou non et le contrôle.

Travailleurs acharnés, ne les dérangez pas en cours de production sauf si Capricorne vous aime!!!

Oro Skope



Verseau

21 janvier au 21 février

Toujours originaux, iconolastes idéologiquement - mentalement - intellectuellement (Angela Davis, triple verseau) mais à la persona "ordinaire", ils deviennent souvent très célèbres, comme 80% des célébrités actuelles de toute façon, même s'ils sont moralement majoritaire à l'ultra-conservateur Reagan. (Ils sont, soit très progressiste, Abraham Lincoln, soit très réactionnaire).

Eternellement paradoxal, Verseau est toujours spirituel, qu'ils/elles soient religieux ou non, une perpétuelle balancoire entre le statu quo et l'au-delà qu'il soit ovnien-raëlien ou discotique (John Travolta, coupe Verseau-Poisson).

Ils adorent être remarqués, mais toujours avec flambessence contrôlée.

Innovateurs, souvent clairvoyants, elles/ils s'intéressent plus que d'autres à des trends bizarres ou avant-gardistes, à la parapsychologie, l'hypnotisme.

Très romantiques mais libidinalement mécaniques. Adorent l'argument intellectuel, les lectures les plus variées et sont toujours plus que d'autres pro-progrès, pro-scientifiques, pro-Esprit (intellectuel ou spirituel...).

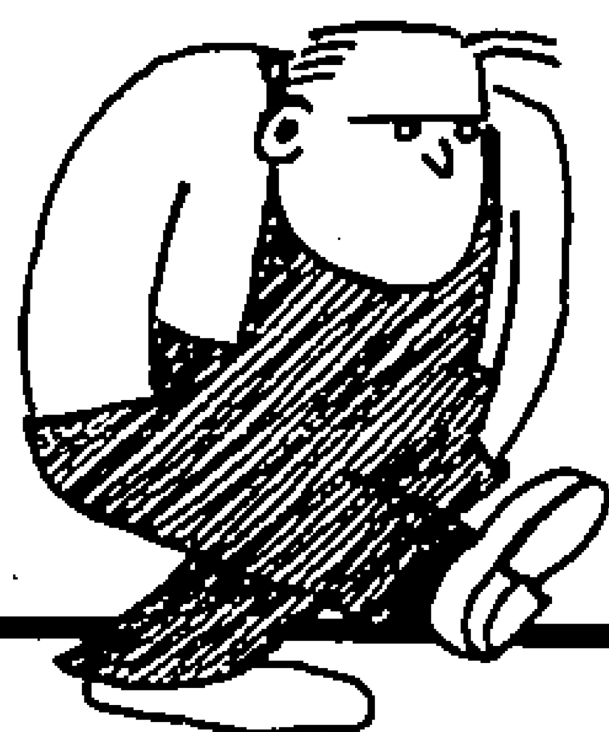
Détestent les amoureux toujours collants étant signe d'air. Assoiffés, par contre, de liberté et d'amitié, souvent très complexes.

Artistiques: Raoul Duguay et processeur d'information, d'informatique (salut Denis x 2).

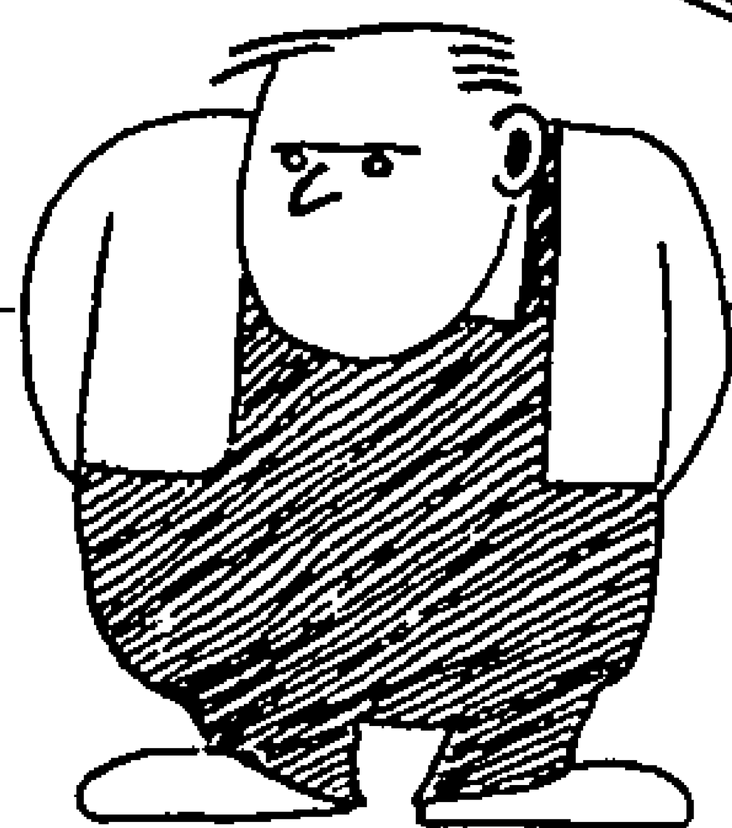
Paroxysme du "cool", "I don't care" proverbial de notre temps, le "me generation" contemporain, ils veulent bulldozer les vieilles réalités (jetant souvent l'eau avec bébé) pour un avenir décloisonné!!!

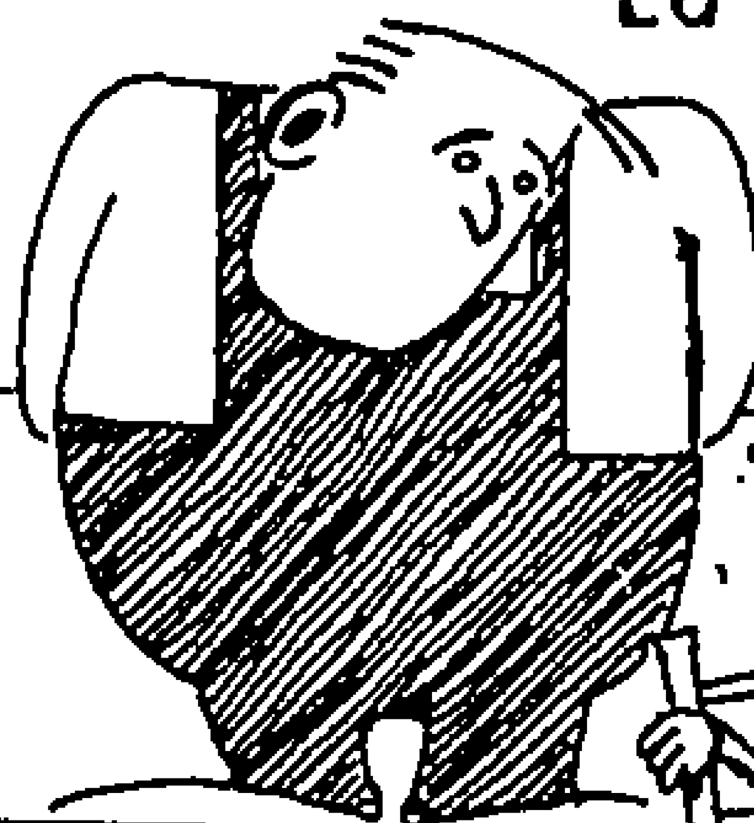
Oro Skope

# CENT COMMENTAIRES
par J.A.

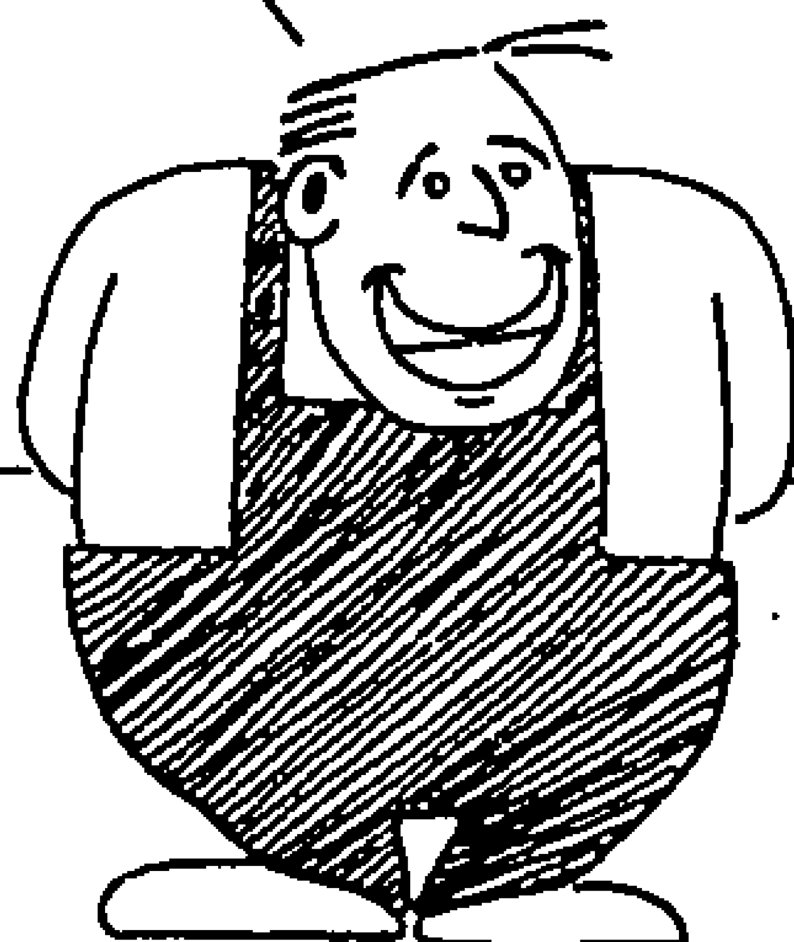


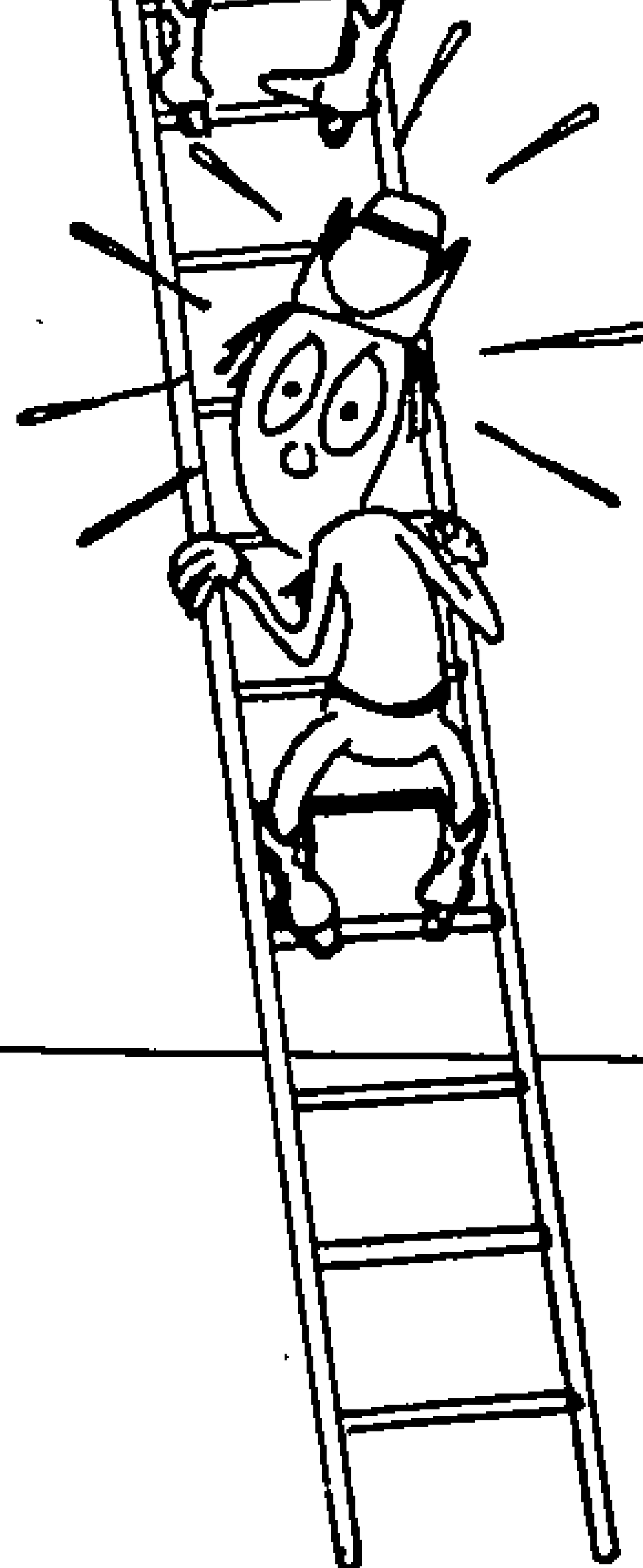


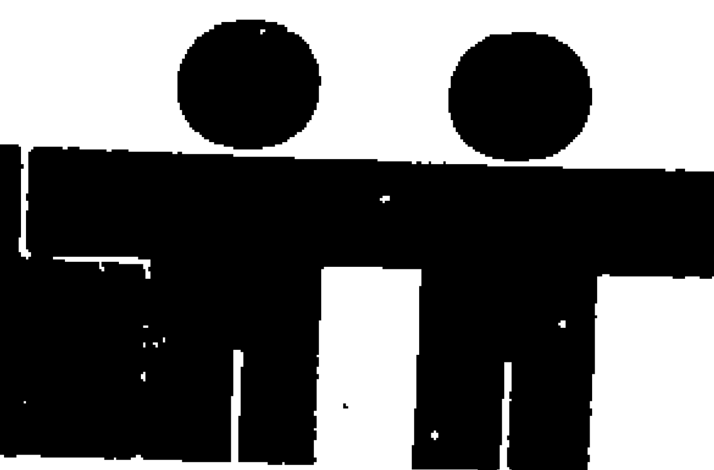





Partage



## LA CONNAISSANCE DE SOI

Janvier 1982! Le début d'une nouvelle année! Un temps, semble-t-il, pour réfléchir, pour s'évaluer, pour faire des résolutions... En recueillant les souvenirs d'une année passée et en rêvant aux années futures, très souvent, on se perd temporairement dans un monde de crainte, d'incertitude... Qu'est-ce qui se passe dans ma vie à l'heure actuelle? Qui suis-je? Ces questions nous tracassent continuellement et plusieurs demeurent profondément dans nos pensées. De temps à autres, elles surmontent à la surface et nous perplexe davantage. Grâce aux recherches dans le domaine de la psychologie (tout particulièrement la psychothérapie), certains ont pu définir en termes concrets, la compréhension et la perception que nous avons de nous-même.

Chacun de nous, avons une perception de notre "moi", c'est-à-dire la façon que l'on se voit ("moi" subjectif), comment l'on pense que les autres nous voit ("moi" social) et comment l'on voudrait être ("moi" idéal). Le "moi" subjectif est la façon que l'on se voit. Ce "moi" est hâté de nos idées concernant les caractéristiques qui forment notre personnalité. Plusieur de ces idées ont été influencés par nos parents, nos amis et notre environnement social. La plupart d'entre nous, comme enfant, avions tendance à nous percevoir tout comme nos parents nous percevaient. Par exemple, la mère qui dit à sa fille; "Tu es une méchante petite fille". L'enfant pensera donc qu'elle est méchante si ceci lui est répété assez souvent. Cet individu se développera avec une perception plutôt négative de son "moi" subjectif. Certaines études démontrent, que ce même individu à l'âge adulte pourrait éprouver des difficultés émotionnelles (entre autres le complexe d'infériorité).

Le "moi" objectif est la façon que les autres me voient, c'est-à-dire la personne qu'ils pensent que je suis. Les autres perçoivent ce "moi" en se basant d'information et de faits qui décrivent ma personne. Par exemple, le poids, la taille, la couleur des cheveux, succès académique, talents et qualités, race, religion... Chaque individu me voit différemment dépendant des rôles que je joue, c'est-à-dire je n'agit pas de la même façon dans chaque situation - par exemple, je suis différente à la maison qu'à l'école... Donc, il est certain que la perception de l'autre envers moi sera aussi différente dans chaque situation.

Le "moi" social c'est comment je pense que les autres me voit, c'est-à-dire l'image que je pense que les autres ont de moi. La façon que l'on pense l'autre nous voit influence grandement notre perception de nous-même. Si l'autre semble nous aimer, il est donc plus facile de nous estimer nous-même. Généralement on attache beaucoup d'importance aux opinions et aux jugements des autres, surtout de ceux avec qui nous sommes proche.

Le "moi" idéal c'est comment j'aimerais être; ce que je veux être. Il n'y a personne qui est parfaitement satisfait avec lui-même. A un moment ou l'autre, il nous arrive de vouloir être différent de ce que nous sommes. C'est pourquoi, il est essentiel d'avoir des buts/objectifs pour aider notre développement et afin de s'améliorer à tout point de vue.

Eh bien! J'espère que cette information vous sera utile et que vous atteignerai tous vos buts personnels cette année!

A la prochaine,

Valérie

TVOntario

# à ne pas manquer

Le dimanche 31 janvier

12h45 LE SKI DE RANDONNEE: Virage en coup de patin.

13h00 LA MANGEAILLE: L'érable.

13h30 APPRENDRE A APPRENDRE: Une petite fille souffre de difficultés d'apprentisage liées à l'audition.

14h00 LE MONDE EN GUERRE: La Royal Air Force opère des raids aériens sur l'Allemagne.

15h00 LAPIERRE A LA UNE: Anthologie de la littérature francc-ontarienne.

15h30 ÇA, C'EST L'ONTARIO: Les collèges communautaires et l'éducation permanente.

16h00 ON AURA TOUT VU! Suzanne Lévesque et Jean-Claude Fortier présentent les dernières trouvailles dans le monde scientifique.

Le mardi 2 février

15h00 L'EMPREINTE DE L'HOMME: Bien que presque voisins, les Haoussas du Niger et les Agnis de la Côte d'Ivoire ont des modes de vie totalement différents, liés aux conditions physiques de leurs régions respectives.

Le dimanche 7 février

12h45 LE SKI DE RANDONNEE: Le ski de montée.

13h00 LA MANGEAILLE: Les huîtres.

13h30 LA DEUXIEME ANNEE DE LA VIE: Cette émission montre comment l'enfant vient à développer ses sens, son équilibre, sa coordination, son imagination et sa mémoire.

14h00 LE MONDE EN GUERRE: Les Alliés finissent par remporter la victoire en Afrique, puis ils envahissent facilement la Sicile. Mais la reconquête de l'Italie est plus dure.

15h00 LAPIERRE A LA UNE: La pollution des Grands Lacs.

15h30 ÇA, C'EST L'ONTARIO: La recherche universitaire.

16h00 ON AURA TOUT VU!

19h00 EN SCENE: Dizzy Gillespie, le père du jazz moderne.

24h00 EN SCENE: Zachary Richard (reprise).

Le mardi 9 février

15h00 L'EMPREINTE DE L'HOMME: Dans certain pays africains, le métier de forgeron revêt un caractère sacré.

Le dimanche 14 février

12h45 LE SKI DE RANDONNEE: Techniques de descente.

13h00 LA MANGEAILLE: La pomme de terre.

13h30 LA DEUXIEME ANNEE DE LA VIE: Cette émission montre le développement de l'habileté manuelle de l'enfant.

14h00 LE MONDE EN GUERRE: Les Anglais tentent de repousser les Japonais qui ont envahi la Birmanie.

15h00 LAPIERRE A LA UNE: Le vandalisme.

15h30 ÇA, C'EST L'ONTARIO: La santé.

16h00 ON AURA TOUT VU!

19h00 EN SCENE: Art Blakey & The Jazz Messengers.

24h00 EN SCENE: Dizzy Gillespie (reprise).

# LITTÉRATURE LITTÉRATURE LITTÉRATURE

## UN PROFESSEUR DE LA LAURENTIENNE PUBLIE DEUX LIVRES.

Le lancement officiel de deux livres publiés par le Professeur Pascal Sabourin, Doyen des humanités, avait récemment lieu à l'Université Laurentienne.

En plus des "Poèmes du Nord et d'ailleurs" et "Quand il pleut sur ma ville", le Professeur Sabourin a écrit de nombreux articles et livres, notamment "La réflexion sur l'art d'André Malraux" (1972); "Canada, le pays et ses habitants" (1979, traduction); et "L'histoire du Canada et des Canadiens" (1980, traduction).

Monsieur Douglas Pollard, éditeur de "Poèmes du Nord et d'ailleurs" et propriétaire de la Highway Book Shop à Cobalt (Ontario), assistait au lancement.

Etaient également présents Monsieur H.B.M. Best, Recteur de l'Université Laurentienne, et le Professeur F. Dorais du Département de français. Le Professeur Sabourin s'adressa brièvement à l'assistance composée de plus de cent personnes de l'Université et de la collectivité.

"Poèmes du Nord et d'ailleurs" abordent trois thèmes qui appartiennent en propre aux paysages du Nord: d'abord, en arrière plan, de rudes protraits nordiques oû les rocs, les neiges, les lacs, les ruisseaux et les poissons exécutent une symphonie heureuse mais austère; en contraste, le passage sur ces terres du blanc mécanicien aux idéologies justificatives qui élève des digues, noie des vallées, ouvre de large plaies dans le bouclier et bouscule sans égard humains et bêtes; mais cette destruction systématique relève d'une combine, un ordre oû le misérable (le mineur surtout) se voit ravir jusqu'aux moyens qui pourraient servir à sa libération, enfin les valeurs autochtones permanentes, qui apparaissent ici et là comme une plainte funèbre face à la violence de notions telles que le progrès et la civilisation.

"Poèmes du Nord et d'ailleurs" promettent une lecture à la fois rafraîchissante puisqu'ils chantent l'amour de la terre, et âpre puisqu'ils dénoncent l'exploitation irréversible de la Nature et de l'Homme par quelques bêtes humaines.

"Quand il pleut sur ma ville" est un récit oû le langage cherche à devenir, et devient parfois, son objet propre. Il reste toujours la quête passionnée et rarement assouvie d'un langage intérieur dont les éléments se font la chasse ou s'épousent, au hasard de ce qu'on a déjà appelé l'inspiration, mais qu'on pourrait tout aussi bien nommé respiration primitive de l'être.

Le Professeur Sabourin termine présentement son deuxième roman intitulé "Montréal ... octobre".

On peut se procurer des exemplaires des deux livres susmentionnés à la Librairie de l'Université Laurentienne ou en s'adressant à l'auteur. "Poèmes du Nord et d'ailleurs" coûte 5$ et "Quand il pleut sur ma ville", 6$.

## «RENCONTRE»

Faculté de droit de l'Université de Moncton

Des représentants de la faculté de droit de l'Université de Moncton visiteront l'Université Laurentienne le mercredi 27 janvier 1982. Ils aimeraient rencontrer les étudiants qui songent à faire des études en droit. Une présentation du programme, avec diapositives, ainsi qu'un goûter seront servis. Venez donc rencontrer ces représentants de Moncton. La rencontre a lieu à midi, le 27 janvier 1982, dans la salle à dîner du Recteur.

# Sports

Résultats de sport pour le mois de décembre

Ballon panier homme
- Les Voyageurs ont gagné le championnat de consolation dans le neuvième tournoi de Voyageur Invitational Basketball. Ils ont défait l'Université Lake Superior State Larkers de Soo, Michigan au compte de 83 à 80.

Hockey
- Les Voyageurs ont subi une défaite à Wilfrid Laurier Golden Hawks au compte de 7 - 4, mais la deuxième partie fini au compte de 3 à 3.

Ballon panier femme
- Les Vees ont défait les "Guelph Gryphons" dans l'Association athlétique inter-collégiale de basketball pour femme en Ontario au compte de 65 à 50.
- Ils ont aussi capturé le titre championnat dans le tournoi Saskatoon Huskiettes Basketball par une défaite de 56 à 46 contre l'Université de Manitoba.

Natation
- Jennifer Campbell mérita la deuxième place dans le 200 mètres de nage sur le dos avec un temps de deux minutes dix-neuf secondes et dix-huit centième. Elle était première dans la consolation finale dans le 200 mètres medley individuel avec un temps de 2:22:53, quatrième dans le 100 mètres de nage sur le dos avec un temps de 1:05:26 et sixième dans le 400 mètres medley individuel avec un temps de 4:57:86.

Michèle Boivin

---

Sport pour janvier et février

BALLON PANIER HOMME

| | | | |
|---|---|---|---|
| vendredi | le 22 janvier | Queen's | à Laurentienne 19h00 |
| samedi | le 23 janvier | York | à Laurentienne 19h00 |
| vendredi | le 29 janvier | Laurentienne | à Carleton |
| samedi | le 30 janvier | Laurentienne | à Ottawa |
| vendredi | le 5 février | Laurentienne | à Toronto |
| samedi | le 6 février | Laurentienne | à Queen's |
| samedi | le 20 février | quart de finales | |

BALLON PANIER FEMME

| | | | |
|---|---|---|---|
| vendredi | le 22 janvier | Queen's | à Laurentienne 20h15 |
| samedi | le 23 janvier | York | à Laurentienne 20h15 |
| vendredi | le 29 janvier | Laurentienne | à Ryerson |
| samedi | le 30 janvier | Laurentienne | à York |
| vendredi | le 5 février | Laurentienne | à Toronto |
| samedi | le 6 février | Laurentienne | à Queen's |
| samedi | le 13 février | Ryerson | à Laurentienne 14h00 |
| samedi | le 20 février | Ottawa | à Laurentienne 20h15 |

BALLON VOLANT HOMME

| | | | |
|---|---|---|---|
| vendredi | le 29 janvier | Toronto | à Laurentienne 19h00 |
| samedi | le 30 janvier | Toronto | à Laurentienne 13h00 |
| vendredi | le 5 février | Laurentienne | à Queen's |
| samedi | le 6 février | Laurentienne | à Queen's |
| samedi | le 13 février | semi-finales et finales | |

BALLON VOLANT FEMME

| | | | |
|---|---|---|---|
| vendredi | le 23 janvier | interlock | à Brock |
| samedi | le 24 janvier | interlock | à Brock |
| vendredi | le 29 janvier | sectional | à Trent |
| samedi | le 30 janvier | sectional | à Trent |
| vendredi | le 5 février | sectional | à Laurentienne |
| samedi | le 6 février | sectional | à Laurentienne |
| vendredi | le 19 février | semi-finales | à 2nd East |
| samedi | le 20 février | semi-finales | à 2nd East |

HOCKEY

| | | | |
|---|---|---|---|
| vendredi | le 22 janvier | Laurentienne | à Waterloo |
| samedi | le 23 janvier | Laurentienne | à Waterloo |
| vendredi | le 29 janvier | Toronto | à Laurenienne |
| samedi | le 30 janvier | York | à Laurentienne |
| vendredi | le 5 février | Laurentienne | à McMaster |
| samedi | le 6 février | Laurentienne | à Guelph |
| samedi | le 13 février | Laurentienne | à Ryerson |
| dimanche | le 14 février | Laurentienne | à Ryerson |

CURLING

| | | | |
|---|---|---|---|
| vendredi | le 29 janvier | Laurentienne | (east-sect. -coed) |
| samedi | le 30 janvier | Laurentienne | (east-sect. -coed) |

PISTE ET PELOUSE

| | | |
|---|---|---|
| samedi | le 23 janvier | rencontre intérieur York |

La revue REACTION est publiée grâce aux subventions de l'Association des étudiants francophones de l'Université Laurentienne.

Réaction est situé au:
C306B, Edifice des classes
Université Laurentienne
Sudbury, Ontario
P3E 2C6

A moins d'avis contraire, la date de tombée se veut le premier de chaque mois durant la période scolaire universitaire ainsi que le premier juin et le premier août pour la période des vacances.

Il vous est possible de recevoir des numéros de Réaction sur demande.

| | |
|---|---|
| Rédacteur en chef | *J.-A. Blouin* |
| Aide à la rédaction | *Sylvie Y. Landry* |
| | *Francine Bertrand* |
| Secrétaire/trésorière | *Thérèse Duval* |
| Montage | *conception Anthé* |

Merci à nos collaborateurs:

*C. Pamoy-Séluit, Yves Hamal, Raymond Quatorze, Roxanne Ranger, Irène Léger, Michèle Boivin, Luc Dussault, Valérie, J.A., Oro Skope, le p'tit Médéric & Vouh Zôtres.*

